

7. ANTSIRABE



Lovasoa déclamant un poème.
Pascaline et ses enfants devant sa nouvelle maison. Visite surprise à la sortie de l'école. Monique et ses jumeaux vend ses « pistaches » (cacahuètes grillées).

Ruelle. Étal du « sorcier » : à vendre des gris-gris nauséabonds : os et crottes de mouton. Dans la case d'une famille de miséreux.

Le marché et la campagne environnante : hauts plateaux riches, mais pour qui ?

Enfant de la rue errant dans la foule à la recherche de nourriture...

ndance
de cette région où tout pousse - riz, légumes, fruits - , les ressources nombreuses : pierres précieuses, industrie agro-alimentaire, ville d'eau (thermalisme) et résidentielle de vacances pour les riches, et le nombre incroyable de mendiants et enfants affamés dans la rue crée un malaise difficile à supporter.

Nous travaillons à créer des sources de revenus pour toutes ces femmes abandonnées, sans instruction épuisées par des maternités incontrôlées qui n'ont pas d'autre horizon que rechercher le moyen de se procurer le Kapoka de riz nécessaire quotidiennement à la survie de chacun, aliment de base et souvent seule nourriture accessible aux pauvres. (Kapoka : mesure de riz= boîte de lait concentré petit modèle- vous en voyez une sur la photo en bas à gauche posée sur les cacahuètes que Monique vend).

L'éducation nous semble le moteur essentiel qui fera avancer les mentalités et l'amélioration. Les filles doivent apprendre qu'elles ont le droit de dire non et décider de leur destin sans soumission. Les garçons doivent apprendre à respecter les filles, à assumer leurs responsabilités... Hygiène, prévention de santé, acquisition de formation sources d'emplois, accès aux soins ... Il y a du pain sur la planche et ce sont les enfants d'aujourd'hui qui, en sortant de l'ignorance et du fatalisme écrasant pourront faire émerger toute cette mer humaine qui vit au - dessous du seuil de pauvreté : entre 70 et 80 % de la population Malgache.